

VOTRE PARRAINAGE

fait la différence –
dans le monde entier.

Édition
2020 / 21



**CHANGER
L'AVENIR**

SWISSAID 

SOMMAIRE

Rapport de parrainage 2020/21



Votre projet « eau »

Dans le sud du Tchad, les installations sanitaires manquent cruellement et l'eau potable est une denrée rare. Découvrez comment des infrastructures adaptées permettent à tout un village de vivre mieux et en meilleure santé.

Pages 6 et 7



Votre projet « promotion des femmes »

En Guinée-Bissau, la condition des femmes est difficile, car elles n'ont que peu de droits. Découvrez comment SWISSAID renforce leur statut au sein de la société en leur permettant de devenir propriétaires de leurs terres et d'avoir accès à la formation.

Pages 8 et 9



Votre projet « agriculture biologique »

La situation politique fragile au Myanmar aggrave la pauvreté des familles paysannes. SWISSAID soutient ces populations dans leur quotidien difficile. Découvrez comment l'agriculture biologique fait renaître l'espoir.

Pages 10 et 11

À lire également :

- 3** **Éditorial :** Nicole Stolz du bureau SWISSAID à Berne
- 4 - 5** **Pays d'intervention :** Tchad, Guinée-Bissau et Myanmar
- 12** **Évolution** des dons relatifs aux parrainages
- 13** **L'action de SWISSAID,** au Tchad, en Guinée-Bissau et au Myanmar
- 14** **Certificats cadeaux,** un cadeau pour vos proches ?
- 15** **Coupon-réponse** pour vos changements et vos commandes



Images : Archives de SWISSAID

SWISSAID

Fondation suisse pour la coopération
au développement

www.swissaid.ch

Rue de Genève 52, 1004 Lausanne

Tél. 021 620 69 70

info@swissaid.ch

CP 30-303-5

IBAN CH20 0900 0000 3000 0303 5

Chère marraine, cher parrain,

J'aimerais tout d'abord me présenter. Je suis Nicole Stolz et, depuis février 2020, je dirige le département de Coopération au développement chez SWISSAID. **Votre soutien financier et moral constitue notre principal pilier.** Vous nous permettez d'accomplir notre mission d'aide auprès des populations défavorisées vivant dans nos neuf pays partenaires.

Pour tout cela, je vous remercie infiniment !

Mon entrée en fonction chez SWISSAID s'est faite tout naturellement. J'ai fait la connaissance de mes collaboratrices et collaborateurs en Suisse comme à l'étranger, qui font preuve d'un grand professionnalisme et d'une véritable passion pour leur travail. Nous partageons la même volonté de donner les moyens aux plus vulnérables d'améliorer leurs conditions de vie et d'agir contre les inégalités. Pour SWISSAID, le développement doit permettre aux populations de vivre mieux et plus longtemps, et ainsi de maîtriser davantage leur destin. Il permet à chacune et chacun de s'investir sur les plans politique et social sans crainte d'une éventuelle répression.

Toutefois, mes débuts se sont déroulés dans des conditions pour le moins complexes. En effet, alors que je ne maîtrisais pas encore tous les processus, **il a fallu développer et mettre en œuvre des mesures d'aide d'urgence en raison de la crise du coronavirus, et cela parallèlement à nos projets de développement à long terme.** Dans certains pays, comme en Inde ou en Guinée-Bissau, la crise du coronavirus a pris l'ampleur d'une véritable tragédie humanitaire. Il faut imaginer que de nombreuses personnes n'ont pas accès à l'information sur la situation sanitaire et ne peuvent, par conséquent, pas se protéger de manière adéquate. La crainte du virus plane et lorsque la maladie se déclare, l'accès aux soins fait défaut.

Un nombre considérable de travailleurs ont perdu leur emploi du jour au lendemain et se retrouvent désormais sans aucune ressource. Paradoxalement, les paysannes et paysans restent avec leurs récoltes sur les bras. Et pour cause, les restrictions de déplacement ont entraîné l'effondrement des échanges commerciaux.

Dans les magasins, les vivres manquent, car les chaînes d'approvisionnement ont également été interrompues. **Dans ce rapport de parrainage, nous souhaitons vous présenter nos projets dans trois de nos pays d'intervention, dans ce contexte si particulier d'urgence sanitaire.**



Il est essentiel à nos yeux d'aider les populations locales à traverser cette pandémie sans précédent. Par ailleurs, il ressort de cette crise le besoin de créer des systèmes d'approvisionnement alimentaires plus solides. Ces systèmes sont pensés à l'échelle locale, afin d'assurer leur fonctionnement même en temps de crise. Ils sont fondés sur le principe de l'agroécologie dans le but de renforcer la biodiversité et d'empêcher la transmission de maladies de l'animal à l'homme.

Afin d'avancer encore et toujours face à ces défis, votre soutien est plus que jamais nécessaire. J'espère pouvoir continuer à compter sur votre précieuse aide et je vous remercie encore une fois pour votre solidarité !

Nicole Stolz

Responsable du département de coopération au développement

PAYS DES PROJETS présentés dans ce rapport

GUINÉE-BISSAU

TCHAD

MYANMAR

● **TCHAD**

Projet « eau », p. 6

Le Tchad est un pays enclavé d'Afrique centrale. Le désert du Sahara s'étend sur le nord du pays tandis que le sud est principalement recouvert de savanes et de forêts sèches. L'économie nationale est très peu développée en raison de l'instabilité politique ainsi que des longues sécheresses dues à la situation géographique du Tchad et au changement climatique. 80 % de la population vit dans la pauvreté (le pays est classé 187^e sur 189 selon l'indice de développement humain IDH), et la majorité des habitants sont de petits paysans et paysannes. L'essor économique de ces dernières années dû à l'exploitation des gisements de pétrole n'a profité à ce jour qu'à une infime minorité de la population.



▲ **GUINÉE-BISSAU**

Projet « promotion des femmes », p. 8

La Guinée-Bissau se situe sur la côte ouest de l'Afrique. Le pays a une superficie un peu plus petite que la Suisse et compte près de 1,9 million d'habitants. La population comprend plus de 25 groupes ethniques avec des cultures et des langues différentes. Selon l'indice de développement humain (IDH), la Guinée-Bissau figure parmi les pays les moins développés du monde (178^e sur 189 pays) en raison notamment de son système politique fragile. Les revenus des habitants sont très faibles et la majorité de la population vit de l'agriculture. Le pays exporte peu et 85 % des exportations concernent la culture de noix de cajou. Par ailleurs, la Guinée-Bissau possède des ressources minérales ainsi que des réserves de pétrole.



■ **MYANMAR**

Projet « agriculture biologique », p. 10

Le Myanmar est un État plurinational d'Asie du Sud-Est comptant près de 135 groupes ethniques différents pour une population totale de près de 53 millions d'habitants. Dix ans de guerre civile et des conditions politiques encore difficiles laissent des traces au sein de la société autant que sur le plan économique. Classé 145^e sur 189 pays selon l'IDH, le Myanmar fait toujours partie des pays les plus pauvres de l'Asie du Sud-Est. Près de 70 % de la population sont des paysans et paysannes. Avec l'ouverture de l'économie, le domaine de l'industrie et des services a connu des avancées positives au cours des dernières années.





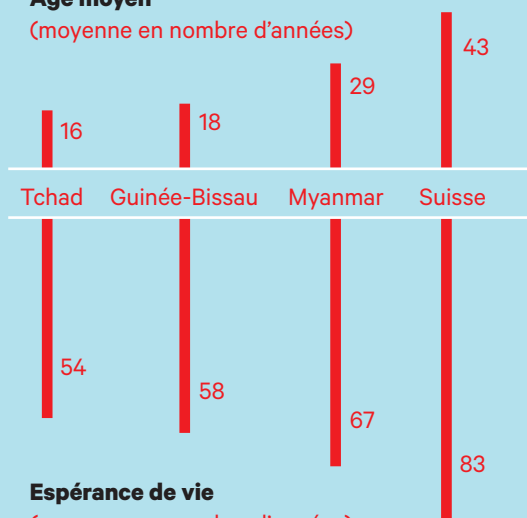
Population

Nombre d'habitants (en millions)



Âge moyen

(moyenne en nombre d'années)



Espérance de vie

(moyenne en nombre d'années)



Éducation

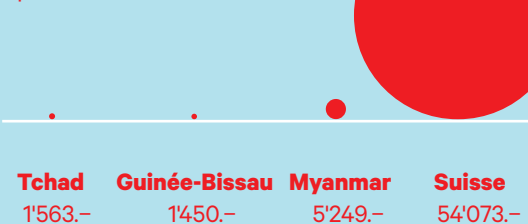
Taux d'analphabétisme (adultes en %)



Revenus

Revenu intérieur brut

(moyenne en CHF / personne / année)



Source : Human Development Reports : www.hdr.undp.org

LES CONSÉQUENCES DE LA CRISE DU CORONAVIRUS dans les pays d'intervention de SWISSAID

La pandémie de coronavirus a également un impact sur notre organisation. Comme dans toute crise, les plus démunis sont une fois encore les plus sévèrement touchés. Et lorsque les infrastructures sanitaires de base font défaut, il est impossible de se prémunir contre un virus. De plus, celles et ceux dont les revenus étaient déjà précaires avant la crise doivent à présent se battre pour survivre. Face à ce défi de taille, SWISSAID soutient non seulement ses bureaux de coordination

locaux dans la mise en place des mesures nécessaires, mais a également élaboré des projets d'aide d'urgence spécifiques dans certains pays. Nous maintenons un contact étroit avec nos bureaux locaux afin de réagir de manière flexible.

Découvrez-en davantage sur nos actions durant la crise du coronavirus sur :

www.swissaid.ch
> Actualités > Coronavirus

PROJET « EAU » au Tchad



Grâce à un puits dans le village,
les habitants gagnent beaucoup de temps.

L'eau, source de vie

Dans le sud du Tchad, les installations sanitaires manquent cruellement et l'eau potable est une denrée rare. Cette situation a des conséquences fatales pour la population, en particulier pour les enfants en bas âge, les femmes et les plus démunis. Les projets de SWISSAID permettent d'améliorer durablement leurs conditions de vie et leurs perspectives d'avenir.

Diarrhées, choléra, typhus : dans les provinces du Logone Oriental, du Mandoul et du Guéra, dans le sud du Tchad, les maladies diarrhéiques sont la principale cause de mortalité. Les enfants en bas âge sont les plus touchés. « Ici, plus de 80 % de la population fait ses besoins dans

la nature », explique un chef de village originaire du Mandoul. « Cela entraîne la contamination de l'eau et la propagation de maladies, qui, dans le pire des cas, peuvent s'avérer mortelles. Par conséquent, le risque de mortalité avant l'âge de 15 ans est de 40 %. » Toutefois, les enfants

« LES ÉCOLES BLEUES »

Les écoles jouent un rôle essentiel dans la stratégie de SWISSAID. Dans nos régions d'intervention, le concept « école bleue » est appliqué dans dix écoles. Outre la construction de puits et de latrines, deux enseignants par école reçoivent une formation sur l'hygiène et les méthodes de production agroécologiques. Deux autres sont formés à la gestion écologique des eaux usées (EcoSan, ecological sanitation) et participent ensuite à des campagnes de sensibilisation. EcoSan est un système de gestion des eaux usées en circuit fermé. Les « écoles bleues » ont des répercussions positives remarquables. Les écoliers appliquent à la maison ce qu'ils ont appris à l'école sur les principes d'hygiène tels que le lavage des mains, les protections hygiéniques féminines et l'utilisation des latrines. Ainsi, ils sensibilisent l'ensemble de leur entourage sur ces enjeux.



Durant la pandémie de coronavirus, pouvoir accéder à des installations sanitaires est absolument crucial : grâce à de meilleures conditions d'hygiène, les populations locales peuvent mieux se protéger.

VOTRE SOUTIEN A UN IMPACT CONCRET

Près de **120 nouveaux puits** ont été construits et **90 à 100 puits** déjà existants font l'objet d'un assainissement. Ainsi, **42'000 personnes** ont désormais accès à l'eau potable. **120 comités** assurent la durabilité des infrastructures. Des latrines ont été construites dans **dix écoles** et le concept « école bleue » y a été appliqué. Au total, **20 enseignants** ont bénéficié d'une formation sur l'hygiène, l'agroécologie et la gestion écologique des eaux usées.

ne sont pas les seuls à souffrir de ce manque d'hygiène ; les femmes et les jeunes filles sont également durement frappées par cette situation. Traditionnellement, ce sont elles qui assument la corvée d'eau. Les villages n'étant bien souvent pas équipés de puits, elles passent jusqu'à 6 heures par jour à chercher de l'eau pour leur famille. Un temps précieux qu'elles pourraient dédier à l'école ou au travail. Par conséquent, au Tchad, les filles ne vont en moyenne qu'un an à l'école et 86 % des femmes sont analphabètes.

Que fait SWISSAID ?

SWISSAID soutient 120 villages dans trois provinces du pays en étroite collaboration avec les autorités locales. L'approvisionnement en eau potable est assuré grâce à la construction de nouveaux puits et à la rénovation des puits existants. Ainsi, 42'000 personnes ont accès à l'eau potable moyennant une petite contribution financière. Les familles ne passent plus qu'une seule heure par jour pour s'approvisionner en eau ce qui a des répercussions positives sur leurs vies.

Pour chaque puits, un comité est élu. Celui-ci est chargé de son entretien sur le long terme et est élu de manière démocratique et transparente au sein du village.

Par ailleurs, pour chaque région, deux spécialistes sont formés afin d'assurer les éventuelles réparations

des puits et des pompes. Des analyses bactériologiques ainsi que des assainissements sont régulièrement effectués afin de garantir en permanence la qualité de l'eau.

Ce mode de fonctionnement permet l'émergence de nouveaux réseaux. En effet, les membres des comités, les spécialistes formés ainsi que les autorités locales partagent leurs connaissances et leurs expériences. Ces liens s'avèrent importants pour soutenir le projet de l'État consistant à mettre en place un plan général national pour l'eau et les eaux usées.

Un résultat considérable

Ces puits et leur entretien sur le long terme ont un impact considérable sur le quotidien des habitants du

Logone Oriental, du Mandoul et du Guéra. L'état de santé des hommes, des femmes et des enfants s'améliore et les populations libèrent du temps pour accomplir d'autres tâches importantes. De plus, grâce à de meilleures infrastructures sanitaires et aux actions de sensibilisation, 75 % des habitants des villages ne doivent plus faire leurs besoins en plein air. La mise en place d'infrastructures adéquates permet de sauver des vies, d'autant plus lors des crises telles que la pandémie de coronavirus.



Au Tchad, les filles ne vont en moyenne qu'un an à l'école.

PROMOTION DES FEMMES en Guinée-Bissau



Les femmes fortes de Cacheu

Dans ce petit pays d'Afrique de l'Ouest, il est difficile d'être une femme. En effet, 90% d'entre elles sont analphabètes, ce qui complique leur participation à la vie publique. De plus, elles n'ont pas le droit de posséder leurs propres terres. Dans le cadre de son projet dans la région de Cacheu, SWISSAID s'engage pour que les femmes bénéficient d'une meilleure alimentation, de revenus corrects et d'un statut juridique plus juste.

« Ici, en Guinée-Bissau ce sont les femmes qui, traditionnellement subviennent aux besoins de leur famille », nous explique-t-on à Tchur-Brick, l'une des communes les plus privilégiées de la région. Elles cultivent les champs et assurent ainsi la seule source de revenus du foyer. Dans ces circonstances, il est particulièrement désolant que les femmes n'aient pas le droit de posséder des terres. Ces dernières vivent en permanence avec le risque de perdre les champs qu'elles cultivent. Si une famille hérite d'un terrain, celui-ci revient automatiquement aux hommes. Afin de leur offrir un avenir plus sûr, SWISSAID soutient les femmes dans l'acquisition de titres de propriété. Cela n'étant pas (encore) possible pour une seule femme, les titres sont inscrits pour tout un groupe. « Cette sécurité supplémentaire est un énorme soulagement pour les femmes », se félicite Ana Mendes, présidente d'un groupe de femmes. « Et nous sommes fières de pouvoir cultiver notre propre terre. »

Cependant, la possession de leurs propres parcelles ne garantit pas aux femmes de pouvoir nourrir leur famille tous les jours. En effet, nombre de ces terrains sont surexploités ou menacés par le changement climatique, à tel point que les récoltes s'amenuisent régulièrement depuis



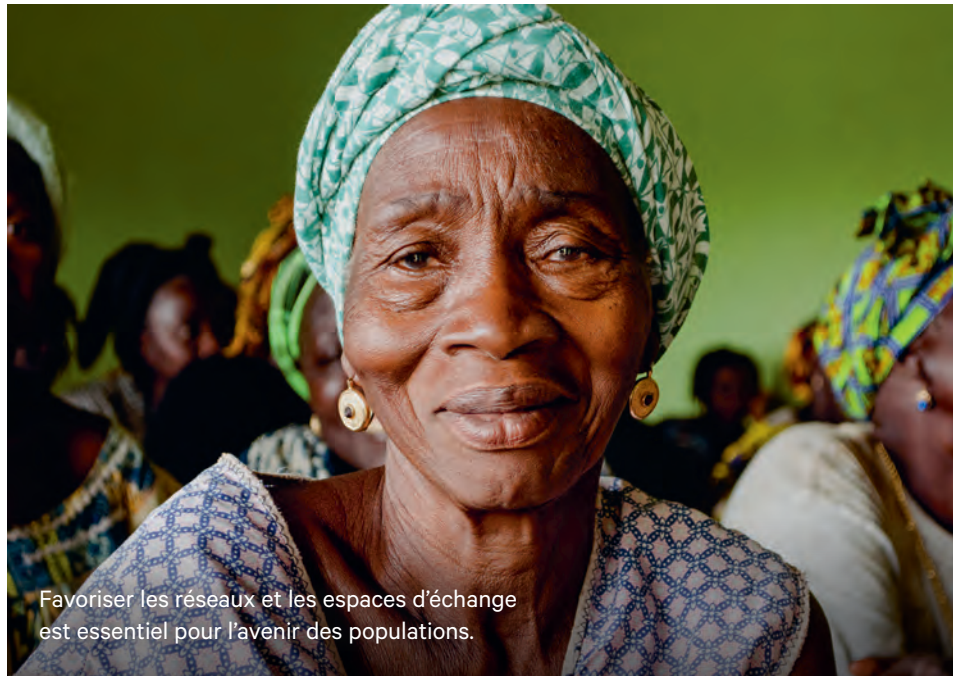
des années. C'est pourquoi une partie du projet de SWISSAID est consacré à l'agroécologie.

Trois parcelles servent exclusivement à former des paysannes à cette méthode. Elles apprennent à cultiver des légumes de manière écologique et découvrent des techniques de compostage ainsi que l'éradication écologique des nuisibles. Grâce à cette approche plus adaptée et variée, les revenus des familles augmentent en moyenne de 140%. Un impact positif non seulement sur le porte-monnaie, mais également sur la santé. Petits et grands bénéficient d'une alimentation plus équilibrée : outre les haricots et les patates douces, les habitants consomment désormais des tomates, du chou, des aubergines, de la laitue, des carottes, des oignons, des ignames, des poivrons et d'autres légumes de la région. Par ailleurs, les groupes de femmes disposent de deux presses à huile afin de produire des huiles végétales qu'elles peuvent ensuite vendre à bon prix.

De meilleures perspectives

De nombreux jeunes ne voient pas d'avenir dans le travail aux champs et partent pour les villes. Afin d'empêcher cet exode, SWISSAID soutient de jeunes adultes dans la création de petites entreprises et les forme sur les méthodes de culture agroécologiques.

Ces mesures portent leurs fruits : avec un plan d'affaires clair et un micro-crédit, ces jeunes ont toutes les cartes en main pour concrétiser leurs idées. Du salon de coiffure au garage moto en passant par l'élevage de poules, les jeunes de Cacheu font preuve de créativité et de motivation.



Favoriser les réseaux et les espaces d'échange est essentiel pour l'avenir des populations.

Créer du lien : une méthode qui fait recette

Que ce soit au sein des groupements paysans ou dans les lieux de rencontre pour les jeunes, favoriser les réseaux et les espaces d'échange est essentiel pour l'avenir des populations. Non seulement des informations y sont échangées, mais les réussites et les échecs des uns et des autres sont également discutés et des solutions innovantes sont développées. Ces espaces renforcent la participation aux processus décisionnels au sein des communes et encouragent de nombreuses femmes à relever leurs défis quotidiens. Ainsi, 193 femmes ont souhaité suivre des cours d'alphabétisation et 20 autres ont participé aux formations sur le thème de l'égalité des sexes et des droits civiques. Ces actions permettent d'amorcer des changements sociétaux qui n'émergeraient que trop lentement dans le sys-

VOTRE SOUTIEN A UN IMPACT CONCRET

Ce projet bénéficie directement à **1210 petits paysans et paysannes** (dont 900 femmes) et indirectement à près de 4100 habitants dans la région cible. Sur les nouvelles terres agricoles, **10 tonnes de légumes et 11 tonnes de riz** sont récoltées. **25 jeunes femmes et hommes** ont créé avec succès leur petite entreprise. **193 femmes** ont appris à lire, à écrire et à compter. Une association coordonnant les **quatre groupements paysans** va être fondée. **26 membres de comités** (dont 19 femmes) bénéficient d'une formation en gestion.

tème patriarcal de la Guinée-Bissau. À l'heure actuelle, les femmes représentent 80% des délégués des quatre nouveaux groupements paysans. La plupart d'entre elles n'avaient jamais occupé une telle place auparavant.

L'ALPHABÉTISATION COMME VECTEUR DE CHANGEMENT

En Guinée-Bissau, près de 90% des femmes ne savent ni lire ni écrire. Cela a un impact négatif dans tous les domaines de leur vie : leurs revenus sont faibles et leur place dans la société, tout comme leurs droits, ne sont pas suffisamment respectés. Au total, 192 femmes ont bénéficié du projet d'alphabétisation de SWISSAID. Ces dernières peuvent ainsi mieux s'informer et participer à la vie locale. Certaines d'entre elles occupent désormais des fonctions au sein des groupements et assument des responsabilités. De cette manière, elles envoient un signal fort à la société dominée par les hommes et deviennent des modèles qui donnent envie à d'autres femmes de prendre le même chemin. Qui plus est, en tant que mères, elles agissent pour que leurs enfants, filles comme garçons, aillent à l'école et puissent prétendre à une vie meilleure. Un cercle vertueux qui mène à un avenir plus juste et équitable entre les femmes et les hommes de Guinée-Bissau.

La pandémie de coronavirus a également affecté le travail de SWISSAID en Guinée-Bissau. En raison des restrictions imposées, de nombreuses femmes n'ont plus été en mesure de vendre leurs légumes ce qui a compliqué l'approvisionnement en nourriture des familles et impacté la prochaine saison de récoltes. C'est pourquoi SWISSAID a créé un projet d'aide d'urgence en faveur des familles touchées par cette situation dans le pays.



AGRICULTURE BIOLOGIQUE au Myanmar



Dans l'État Kachin, beaucoup de femmes assument seules la vie de famille et le travail aux champs.

En attendant la récolte et la paix

Le nord du Myanmar souffre de la situation politique fragile sans cesse ébranlée par les affrontements violents entre les forces armées du gouvernement et les groupes ethniques armés. Dans l'État Kachin, ces événements aggravent la pauvreté des habitants. Dans le cadre de son projet, SWISSAID soutient les paysannes dans leur quotidien difficile.

« Mon mari exerce une activité de travailleur saisonnier dans une mine », nous explique une mère de trois enfants. « Lorsqu'il n'est pas là, je dois tout gérer seule. » Dans l'État Kachin, de nombreuses femmes partagent ce destin. Leurs hommes travaillent dans les mines de jade et de pierres précieuses. Un travail dangereux et

pas particulièrement bien rémunéré, mais qui, dans cette région durement frappée par la pauvreté, est un complément bienvenu au budget de la famille. Les femmes doivent alors gérer seules leur vie de famille, leur foyer et leurs cultures. Une responsabilité de taille, d'autant plus que les petites parcelles de terrain qu'elles cultivent

DES EFFORTS DE PAIX DANS L'ÉTAT KACHIN

Après un passé mouvementé, l'État Kachin au nord du Myanmar déclare de facto son indépendance en 1962. C'est ainsi que l'armée indépendante Kachin (Kachin Independence Army, KIA) est créée. En 1994, un accord de paix est signé avec le reste du pays, bien que contesté par de nombreux groupes. En 2015, un nouvel accord de paix est signé, mais ces efforts sont à nouveau minés par des conflits. Les forces armées birmanes et la KIA s'affrontent inlassablement mettant alors en péril les populations. Les actions de SWISSAID ont été ralenties par les conflits armés dans neuf villages. La fin de l'année 2016 et le début de l'année 2017 ont été le théâtre des affrontements les plus violents de ces vingt dernières années. Un an plus tard, les tensions se ravivent et, depuis lors, la région n'a pas connu de situation de paix. Pourtant, la population locale aspire à la stabilité. Alors que le reste du pays s'ouvre peu à peu sur le plan économique et connaît un essor modeste, les habitants du Nord ne peuvent même pas envisager des investissements économiques et encore moins espérer la venue des touristes. De même, ni la population ni le gouvernement ne profitent des recettes issues de la déforestation illégale ou du trafic de jade, d'or ou de drogues.

et dont les règles de propriété sont souvent floues ne produisent presque rien. Ces femmes sont épuisées par leur dur labeur et les semences sont de mauvaise qualité. Les zones forestières occupant traditionnellement un rôle important dans la culture du thé, du café, des citrons, du poivre ou du ramboutan reculent face au déboisement illégal qui prend de l'ampleur.

Préparer un repas sain et suffisant à sa famille dans ces conditions est une véritable gageure. Par conséquent, de nouvelles approches sont nécessaires de toute urgence. L'agriculture biologique figure parmi les solutions. En effet, grâce à une agriculture durable, la fertilité des sols est accrue et la terre a le temps de se régénérer. Les nuisibles sont chassés de manière naturelle, le composte sert d'engrais et les semences sont produites naturellement. L'achat de pesticides et d'engrais n'étant plus nécessaire, les familles font des économies.

Plus loin avec les champs-écoles

Ce sont précisément ces connaissances sur l'agriculture biologique que SWISSAID transmet avec le concept des champs-écoles. À l'heure actuelle, 576 productrices et producteurs ont participé aux formations organisées au sein de ces écoles locales. Les aspects de la planification budgétaire, la comptabilité et la fixation des prix y sont abordés. Par ailleurs, des ateliers sur l'élevage d'animaux sont organisés. Grâce aux notions approfondies sur l'alimentation, la vaccination et

la protection des animaux détenues par les participants, ces derniers ont été reconnus par les autorités comme responsables des soins communaux.

Au sein de 12 villages, des crédits équitables ont été accordés à des particuliers ou à des groupes de personnes. Ces crédits ont permis aux villageois de mettre en place un élevage de poissons, de volailles, de chèvres ou de porcelets, de professionnaliser leur culture de céréales ou de maïs, ou encore de créer leur propre engrais naturel à des fins commerciales. Cette diversification des activités apporte davantage de sécurité aux familles.

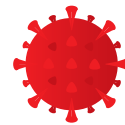
Apprentissage dans la ferme modèle

Outre la mise en place de champs-écoles, SWISSAID travaille également avec une ferme modèle. Là

VOTRE SOUTIEN A UN IMPACT CONCRET

Au total, **576 familles** originaires de **24 villages** ont assisté aux formations et ont recours aux méthodes de culture agroécologiques. Au sein de **12 villages**, des crédits d'investissement sont octroyés en faveur de l'élevage d'animaux et de la culture de céréales et de maïs. **44 personnes** ont participé aux ateliers sur l'élevage d'animaux. **4800 personnes** ont visité la ferme modèle, où **81 paysannes et paysans** ont été formés à l'agriculture et à la sylviculture écologiques. Parmi ces participants, **40 assument désormais une fonction dirigeante** au sein de leur village.

aussi, on propose des formations sur la sylviculture agroécologique, la culture maraîchère, l'élevage de petits animaux ou encore l'entretien de jardins et de potagers. Cette offre suscite un vif intérêt auprès de la population et la ferme a déjà accueilli près de 4800 visiteurs.



Au Myanmar, la crise du coronavirus a également eu des conséquences désastreuses. Par conséquent, SWISSAID a créé un projet d'aide d'urgence afin de venir en aide aux familles les plus vulnérables. De cette manière, nous nous assurons que ces familles continuent à gagner leur vie. La collaboration avec d'autres organismes civils ainsi qu'un travail de sensibilisation constituent également des volets importants du projet.



Élaboration d'engrais naturel.

ÉVOLUTION DES DONs pour des parrainages



| | Période 2019/20 1.7.19 – 30.6.20 | Période 2018/19 1.7.18 – 30.6.19 |
|--|--|--|
| PARRAINAGES « FEMMES » Montants en CHF | 200 639 | 200 456 |
| PARRAINAGES « AGRICULTURE BIOLOGIQUE » Montants en CHF | 151 584 | 166 563 |
| PARRAINAGES « EAU » Montants en CHF | 72 647 | 68 855 |
| TOTAL Montants en CHF | 424 870 | 435 874 |
| CROISSANCE en comparaison avec la période précédente | - 11 004 (- 2.5%) | + 3 273 (+ 0.75%) |

Merci infiniment pour votre généreux soutien !

Les domaines d'activité de SWISSAID au Tchad, en Guinée-Bissau et au Myanmar

Tchad

Au Tchad, SWISSAID travaille depuis 1965 en collaboration avec des partenaires locaux afin d'améliorer les conditions de vie des familles de petits paysans dans les régions du Guéra, du Mandoul et du Logone Oriental.

Sur les six projets actuellement en cours, l'accent est mis sur les méthodes agroécologiques. La productivité des sols s'accroît et une alimentation équilibrée et suffisante est assurée pour les familles de petits paysans.

L'autre thématique centrale porte sur l'émancipation des femmes et des jeunes. Cette catégorie de la population est intégrée au développement local, bénéficie d'ateliers de formations et voit ses droits renforcés. Les jeunes, notamment, saisissent ces nouvelles opportunités, ce qui freine l'exode rural.

Par ailleurs, SWISSAID s'engage à verser des compensations financières aux familles dont les terres sont à la frontière des zones d'exploitation de pétrole.

Guinée-Bissau

L'action de SWISSAID en Guinée-Bissau a débuté en 1980. Depuis, elle s'engage pour les populations rurales dans les régions de Cacheu, de Bafatá, de Oio et de Bissau.

La création de réseaux et les formations dispensées jouent un rôle prépondérant dans les cinq projets en cours. À l'échelle des villages, un comité élu s'engage pour l'accès à la propriété agricole, l'octroi de microcrédits justes, l'égalité des sexes et d'autres questions politiques. Les communautés villageoises sont ainsi renforcées et peuvent par la suite mieux faire valoir leurs intérêts auprès des autorités locales et des entreprises.

L'inclusion des femmes au sein de ces comités est essentielle et particulièrement encouragée.

Les formations sur les méthodes agroécologiques aident les familles de petits paysans à produire suffisamment de denrées alimentaires tout au long de l'année. De cette manière, elles sont également mieux armées face au changement climatique.

Myanmar

Depuis 1992, SWISSAID soutient au Myanmar des organismes locaux issus de la société civile ainsi que des communautés rurales. L'action de la fondation est axée sur l'État Kachin au nord du pays et l'État Shan au sud.

L'agroécologie est au centre des sept projets actuellement menés. L'acquisition de nouvelles notions permet aux familles de petits paysans d'améliorer leurs conditions de vie et de se nourrir suffisamment et de manière équilibrée.

Les droits relatifs aux terres agricoles et à la forêt sont assurés. Les familles voient leurs conditions de vie s'améliorer ce qui les rend plus fortes et s'avère crucial dans ces régions menacées par les conflits armés et le changement climatique.

L'égalité des sexes est également encouragée. En effet, grâce aux formations et à leur inclusion au sein des comités et des groupes locaux, les femmes ont enfin voix au chapitre et peuvent prendre part aux décisions locales.



Les responsables « agroécologie » de nos pays partenaires lors d'une rencontre en Suisse.

**POUR DE PLUS AMPLES
INFORMATIONS**

sur nos projets :

www.swissaid.ch/fr/projets

VOTRE ENGAGEMENT
porte ses fruits. Merci beaucoup!



Nous attachons beaucoup d'importance à entrer en contact avec des personnes soucieuses de soutenir, comme vous, nos activités à long terme. Peut-être que, parmi vos amis et connaissances, il y a des personnes qui partagent votre vision de la coopération au développement et désirent également parrainer un projet de SWISSAID ?

Avec un certificat cadeau, vous pouvez par exemple sensibiliser votre entourage à SWISSAID tout en offrant un cadeau utile. Notre boutique en ligne vous propose de nombreux autres certificats cadeaux.

WWW.BOUTIQUE.SWISSAID.CH



Certificat cadeau : cours d'alphabétisation pour 5 femmes

« La lecture m'a ouvert les yeux », a déclaré une femme tchadienne après avoir suivi des cours d'alphabétisation. Grâce à votre cadeau, 5 femmes apprennent à lire et écrire et à connaître leurs droits. Savoir lire et écrire leur permet d'améliorer la gestion de leur commerce, ainsi que leur statut au sein de la communauté, et change leur avenir. C'est ce que nous avons pu vérifier dans nos projets.

CHF 50.-



Certificat cadeau : 1 buffle

Le buffle est considéré comme un cadeau du ciel. Sa force de travail permet de labourer de plus grandes surfaces. Résultat : des récoltes plus abondantes et des revenus en hausse.

CHF 250.-



Certificat cadeau : de l'eau potable pour 5 personnes

L'accès à l'eau fait cruellement défaut dans de nombreux pays. La corvée d'eau occupe souvent la moitié de la journée des femmes et des jeunes filles. Et l'eau est souvent insalubre, ce qui accroît la mortalité infantile. Votre cadeau facilite l'approvisionnement en eau de communautés villageoises. Et change leur avenir. C'est ce que nous avons pu vérifier dans nos projets.

CHF 100.-

Plus de certificats
et de cadeaux sur
boutique.swissaid.ch

Coupon-réponse

**Veillez le compléter et l'envoyer à SWISSAID, Lorystrasse 6a, 3008 Bern
ou par fax au : 031 351 27 83 ou par e-mail à : info@swissaid.ch**

J'augmente ma contribution de parrainage à CHF _____ / mois ou à CHF _____ / année.

Je souhaite payer par autorisation de prélèvement (LSV) ou Débit Direct (DD).
Veillez utiliser le formulaire en annexe à cet effet.

Je souhaite souscrire à un ordre permanent. Veuillez m'envoyer un bulletin de versement modèle.

Je parraine un projet supplémentaire de CHF _____ / mois ou de CHF _____ / année.

Parrainage de projets « femmes »

Parrainage de projets « agriculture bio »

Parrainage de projets « eau »

Rythme de paiement :

mensuel

trimestriel

semestriel

annuel

Mode de paiement :

LSV/DD (formulaire en annexe)

Bulletins de versement

Je souhaite souscrire moi-même
à un ordre permanent.

Certificat(s) cadeau(x) pour un cours d'alphabétisation pour 5 femmes à CHF 50.–

Certificat(s) cadeau(x) pour un buffle à CHF 250.–

Certificat(s) cadeau(x) pour de l'eau potable pour 5 personnes à CHF 100.–

Veuillez m'envoyer des informations sur les testaments et legs.

Expéditeur

Prénom / Nom :

Rue / N° :

NPA / Localité :

Téléphone fixe :

Téléphone mobile :

Courriel :

Date de naissance :

Date / Signature :

Détachez et envoyez, pour l'avènement d'un monde meilleur. Merci beaucoup !



**MERCI INFINIMENT POUR VOTRE SOUTIEN
GÉNÉREUX ET DURABLE !**

**CHANGER
L'AVENIR**

SWISSAID 